



Une famille pyrénéenne



Un projet de la compagnie Toro Toro, artistes associé-es

Mise en scène : Nans Laborde-Jourdàa.

Collaboration artistique : Margot Alexandre.

Texte : Nans Laborde-Jourdàa et Maïté Sonnet.

Avec Margot Alexandre, Lancelot Cherer, Laurence Ibot,
Kriss Mara, Laurens Saint-Gaudens et la voix de Grégoire Monsaingeon

Une famille pyrénéenne

Durée 1h40 — Salle Vauthier

du mer. 14 au sam. 17 oct.

(tous les soirs à 20h, sam. à 18h)

Bord de scène et soirée étudiante le jeu. 15 oct.

J'avais gardé un souvenir fort de *¿Qué he hecho yo para merecer esto?* (*Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?*) un des premiers films d'Almodóvar sorti en 1984. Tout d'abord parce que l'héroïne du film est une femme de ménage, tout comme l'ont été ma mère et ma grand-mère. Aussi parce que les actrices d'Almodovar ont quelque chose de puissant, qui bouillonne à l'intérieur, comme ces femmes avec lesquelles j'ai grandi. Je me sentais familier de ce monde. Et puis il y avait la drôlerie et la tendresse de cette famille de fortune, seule contre le monde autour.

J'avais envie de garder de ce film une sensation, la flamboyance propre au cinéma d'Almodovar et plus largement à l'Espagne qui se trouvait à deux pas de chez moi, de l'autre côté des montagnes. J'ai grandi dans une petite ville des Pyrénées, côté atlantique, une commune avec sa zone commerciale qui fait tampon entre la ville et la nature. Un de ces lieux dans lesquels on ne parle pas trop, on garde ce que l'on voudrait dire à l'intérieur de soi. Là où, de l'autre côté des Pyrénées, il y a l'Espagne, sa sensualité, ses excès, sa sexualité étincelante, sa Movida, ses pédés, ses addicts, un désir fou où mes pensées frontalières s'en allaient faire un tour.

Aux frontières de ma ville natale commence le Pays Basque où la tradition des pastorales est encore très présente. C'est une forme de théâtre populaire et amateur, présenté en plein air deux soirs d'été, dans un village désigné chaque année. Ses habitant-es se rassemblent au fil des mois pour écrire et répéter ce spectacle qui suivra la vie d'une personne illustre du village. La pastorale est une forme qui revient dans mon travail puisqu'elle était au cœur de RN134, créé en 2019. Dans cette performance, je jouais seul une pastorale pour 50 personnes et replongeais dans mon adolescence pyrénéenne. J'aime la naïveté de cette forme, son style déclamé, l'hybridité des pratiques qui la composent (jeu, chants, danses) et qui me servira ici, dans *Une famille pyrénéenne*, à raconter l'histoire de cette famille et à travailler sur la matière des souvenirs.

Nans Laborde-Jourdàa
Extraits de note d'intention

Biographie

Nans Laborde-Jourdàa est metteur en scène, acteur et réalisateur, originaire des Pyrénées. Il participe comme acteur et metteur en scène à Un festival à Villeréal et collabore avec la vie brève sur les projets de Jeanne Candel ou encore Marc Vittecoq.

Il crée avec Margot Alexandre la compagnie TORO TORO. Ils créent ensemble *POLYESTER* pour un groupe de dix jeunes danseur-ses amateurs puis *DUET* en 2022. *Une famille pyrénéenne* est leur troisième création.

Entre 2018 et aujourd'hui, il réalise les court-métrages *Looking for Reiko*, *Léo la nuit* et *3xMina*. En 2022, il réalise dans sa ville natale *Boléro* avec François Chaignaud. *Boléro* remporte le Grand Prix et le prix Canal+ de la Semaine de la Critique ainsi que la Queer Palm au 76ème Festival de Cannes. Le film sera nommé au César du meilleur court-métrage de fiction 2024. Nans prépare actuellement son premier long-métrage, *Un torrent*, qui sera tourné dans les Pyrénées-Atlantiques.

Avec

Un projet de la compagnie Toro Toro, artistes associées

Mise en scène : Nans Laborde-Jourdàa. Collaboration artistique : Margot Alexandre. Texte : Nans Laborde-Jourdàa et Maïté Sonnet. Assistanat à la mise en scène : Louise de Bastier.

Avec Margot Alexandre, Lancelot Cherer, Laurence Ibot, Krisss Mara, Laurens Saint-Gaudens et la voix de Grégoire Monsaingeon.

Lumières : Ondine Trager. Espace : Lucie Gautrain. Création sonore et musicale : Arthur Dupuy. Conception costumes : Anna Carraud assistée d'Estelle Couturier Chatellain. Mouvement : Axel Ibot. Tambourin à cordes et transmission chant : Caroline Dufau. Vielle à roue : Romain Baudoin. Accompagnement vocal : Valérie Philipin. Régie son : Andolin Lepinay Ricart. Régie lumière : Damien Pouillart. © Gil Anselmi.

et toute l'équipe du tnba

Remerciements : Georges Labat, Pekola Sonny, Laure-Lucile Simon, Arthur Eskenazi, Marie-Rose Messina, Muriel Laborde-Jourdàa, Mellie Laborde-Jourdàa, Maria Mariné, Agathe Bonitzer, Carla Subovici, Kam Derbali, Serge Carraud, Alan Morelli, les ateliers Voto

Production déléguée: tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine. Production Toro toro.

Coproduction: tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine; Espaces Pluriels Pau - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création danse; Théâtre Garonne – Scène Européenne; OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Théâtre de Vanves.

Avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium; Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines; La Colline Théâtre National; La ménagerie de Verre dans le cadre du dispositif StudioLab; Le CENTQUATRE-PARIS. Une famille pyrénéenne est lauréat ARTCENA de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques – automne 2025.

Une famille pyrénéenne

LIVRET

SOUVENIR n, m : survivance, dans la mémoire, d'une sensation, d'une impression, d'une idée, d'un événement passé.

Les **PASTORALES** sont de grands spectacles joués en plein air le dernier dimanche de juillet et le premier dimanche d'août dans un village de Soule, de Basse-Navarre ou du Béarn.

Chaque année, un village est désigné pour présenter sa pastorale et les habitants se réunissent tout au long de l'année pour écrire et répéter ce spectacle qui suivra la vie d'une personne illustre du village.

C'est un spectacle codifié, issu du théâtre médiéval, qui entremêle théâtre déclamé, chants et danses traditionnels.

La scène, posée le plus souvent dans une prairie, est entourée de trois gradins. Il n'y a aucun décor. La scène reste un espace abstrait et il n'y a aucune unité d'action, de temps ou de lieu. La pastorale commence par un défilé appelé munstra, jusqu'à la scène où l'un des participants se charge du pheredika initial, qui consiste en un salut à l'assistance et en une présentation de la pastorale.

La pastorale se poursuit par un enchaînement de scènes numérotées et s'achève par un *pheredika final*, qui consiste en un résumé du spectacle et un salut final des participants.

DÉROULÉ

1. Prologue
2. Danse inaugurale
3. Pheredika initial
4. Danse de présentation
- .
5. Ensemble
6. Dans la tête d'une jeune fille 2.0
7. Les parkings
8. La tapisserie retrouvée
9. Métamorphoses
- .
10. Catfishing
11. Aval lo loun de l'aiga
12. Les amours de la voisine
13. La classe francophonie
14. La garde à vue
15. Philippe
- .
16. Danse des sabots
17. Attendre
18. Par les montagnes
19. Chambéry
20. Danse des gants
21. Chez nous
- .
22. Pheredika final
23. Danse des adieux
24. Épilogue

L'histoire de la **POLE DANCE** prend ses origines dans les années 20 dans les cirques itinérants canadiens. Des danseuses appelées « Hoochie-Coochie » réalisaient des danses, parfois partiellement dénudées sur les poteaux des tentes.

Dans les années 50, on voit émerger les premiers clubs de strip « modernes » utilisant des barres de pole dance. On y retrouve des femmes marginalisées, et pour la plupart racisées. Ces travailleuses du sexe sont les pionnières de la pole telle qu'on l'apprend aujourd'hui dans les studios.

Depuis quelques années, la pole dance est confrontée à un phénomène de gentrification et s'est construite une « respectabilité » en se dissociant du strip-tease. On voit émerger un phénomène d'appropriation de l'esthétique du strip-tease dans les clips, le cinéma, la mode ou pour certaines performances. Ces productions font rarement appel à des strip-teaseuses et préfèrent recruter des personnes extérieures au milieu. Beaucoup de ces danseuses subissent à l'origine des discriminations à l'embauche pour différentes raisons : racisme, sexisme, validisme, homophobie. Elles choisissent ce travail car il permet une entrée rapide dans la vie active, sans diplôme et sans parcours professionnel linéaire. Ces phénomènes de gentrification et d'appropriation contribuent à invisibiliser les travailleuses exerçant aujourd'hui dans les clubs : elles possèdent peu de droits et n'ont toujours aucune représentation syndicale. Ce qui les expose à des employeurs abusifs, à de la violence, des agressions quotidiennes et à une précarité financière due à des revenus instables.

Les SIFFLEURS D'AAS, dans la vallée d'Ossau, avaient mis au point une vraie langue sifflée, modulation du béarnais et qui permettait autrefois aux bergers de communiquer d'un versant à l'autre de la vallée, jusqu'à sept kilomètres. Transmise de génération en génération, cette langue s'est éteinte en 1999 avec la disparition de la dernière siffleuse qui connaissait ce langage de façon native. Ce patrimoine culturel rare est transmis aujourd'hui aux nouvelles générations au collège ou à la fac.

JOAN PETIT QUE DANÇA

Revêtant l'apparence d'une comptine pour enfant, ce chant populaire occitan rendrait compte du supplice de Joan Petit, à la tête de l'insurrection des croquants en 1643 où se sont soulevés plus de 12000 paysans, et qui fut condamné à mort par le roi. Ce chant ferait l'énumération de ses membres brisés un à un sur la roue.

“ Joan Petit que dança, Dab lo rei de França, Joan Petit que dança, Sab pas çò qui dança, Dab lo dit, dit, dit, Dab la man... Dab lo pè... Dab lo jolh... Dab lo cuu... Dab lo nàs... Dab lo cap..., Atau que dança Joan Petit. ”

Jean Petit danse pour le Roi de France. Jean Petit danse et ne sait pas ce qu'il danse. Avec le doigt, avec la main, avec le pied, avec le genou, avec le cul, avec le nez, avec la tête... Ainsi danse Jean Petit !

AVAL LO LOUN DE L'AIGA

*chant populaire occitan transmis par Caroline Dufau, membre du
groupe de chants polyphoniques à danser COCANHA*

Aval lo long de l'aiga, (bis) I a un pomièr tot en flors. (bis)	Au bord de l'eau, Il y a un pommier en fleur.
I a tres filhas d'un prince (bis) Que son de per dejos. (bis))	Il y a trois filles d'un prince Qui se trouvent en dessous
N'i a duas sola que rison, (bis) L'autra plora tot journ. (bis))	Il n'y en a que deux qui rient, L'autre pleure toute la journée.
Son peire la va veire : (bis) - Ma filha qu'avètz vos ? (bis)	Son père va la voir : - Ma fille, qu'avez-vous ?
Avètz lo mau de tèsta (bis) O aquèl de l'amor ? (bis)	Avez-vous le mal de tête Ou celui de l'amour ?
- N'ai pas lo mau de tèsta (bis) Mes aquèl de l'amor. (bis)	-Je n'ai pas mal à la tête Mais celui de l'amour.
Vòli mon amant Pèire (bis) Qu'es tant brave garçon. (bis)	Je veux mon amant Pierre Qui est gentil garçon
Pèire es jujat a pendre (bis) Duas horas après jorn. (bis)	Pierre est condamné à mort Deux heures avant le jour.
Paire se pendètz Pèire, (bis) Pendètz nos totes dos. (bis)	Père, si vous pendez Pierre, Pendez-nous tous les deux.
Cabatz Pèire de ròsas (bis) E ieu de blanchas flors. (bis)	Recouvrez Pierre de roses Et moi des blanches fleurs.

AQUÈRAS MONTANHAS

*hymne béarnais et occitan transmis par Romain Baudoin, joueur
de vielle à roue, dans une version de la vallée d'Aspe*

Aqueras montanhas,	Ces montagnes,
Qui tan hautas son,	Qui sont si hautes,
M'empèishan de véder,	M'empêchent de voir
Mas amors on son.	Où sont mes amours.

Refrain	Refrain
Si canti, jo que canti,	Si je chante, oui je chante,
Canti pas per jo,	Je ne chante pas pour moi,
Canti per ma mia,	Je chante pour ma bien-aimée,
Qui ei au près de jo.	Qui est près de moi.

Si sabí las véder,	Si je savais les voir,
On las encontrar,	Où les trouver,
Passarí l'aigueta,	Je traverserais la rivière
Shens peur de'm negar.	Sans avoir peur de me noyer.

Aqueras montanhas,	Ces montagnes,
Que s'abaisheran,	Elles s'abaisseront,
E mas amoretas,	Et mes petites amours,
Que pareisheran.	Elles apparaîtront.

Devath ma frinèstra	Sous ma fenêtre
J'a un auseron	Il y a un petit oiseau,
Tota la nueit canta	Toute la nuit il chante,
Canta sa cançon.	Il chante sa chanson.

... ..

Programmation

Quoi qu'il en soit

Du 12 novembre 2026
au 10 janvier 2027
Fanny de Chaillé
et Thomas Hirschhorn
[création/coproduction]
Au Capc, musée d'art
contemporain de Bordeaux

Symphony of Rats

Du 18 au 20 novembre
The Wooster Group

Israel & Mohamed

Du 24 au 28 novembre
Mohamed El Khatib, artiste
associé et Israel Galván
[coproduction]
avec l'Opéra National
de Bordeaux

Des Dragons dans les halls

Du 01^{er} au 04 décembre
Julien Villa
[coproduction]

En Sicile

Du 08 au 11 décembre
Jeanne Balibar

Olalaland

Du 09 au 19 décembre
Lionel Dray et Clémence
Jeanguillaume / Cie Diva
Bonsoir, artistes associé-es
à partir de 8 ans
[création/production déléguée]

Portrait hypothétique de deux tueurs en série

Du 12 au 15 janvier
Yacine Sif El Islam
[création/coproduction]

Le deuil sied à Électre

Du 19 au 29 janvier
Gwenaél Morin artiste associé
[coproduction]

Good Boy / Extraction

- La douceur a ses
stratégies
Les 21 et 22 janvier
Alain Buffard / Eve Magot
[production déléguée
de *Good Boy*]
avec le Festival Trente-Trente]

La Librairie La Machine à Lire sera présente toute la saison dans le hall
billetterie avec un espace dédié. Vous y trouverez une sélection d'ouvrages en
lien avec la programmation. Cet espace librairie sera accessible du lundi au
vendredi de 14 à 18h, avant et après les spectacles.

Restez informé-es: recevez notre newsletter !

Inscription sur www.tnba.org

Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Direction Fanny de Chaillé

3 Place Pierre Renaudel,

BP 80 031 33 034 Bordeaux cedex

@tnbaquitaine

billetterie@tnba.org

05 56 33 36 60



Librairie
La Machine à Lire
BORDEAUX

www.tnba.org

tnba